

Pensées Hebdomadaires 4, 11, 18, 25 novembre

Réconcilier le Dieu de l’Ancien avec le Dieu du Nouveau Testament

Bonjour à tous,

L'une des plus grandes luttes des chrétiens est de réconcilier le Dieu de l'Ancien Testament avec les affirmations de Jésus sur la bonté du Dieu Père.

Et puis il y a des croyants qui craignent pour leur salut à cause de l'image qu'ils se font du Dieu de l'Ancien Testament. Ils aiment Jésus, mais ils craignent le Père et le gardent à distance.

Un baptiste m'a raconté que son pasteur enseignait que Dieu bénit de la main droite et punit de la main gauche, et qu'on ne sait jamais lequel des deux entre dans notre vie. Il m'a raconté comment il avait été libéré de sa peur et avait reçu une paix irrésistible au sujet de son salut, parce que je lui avais appris à comprendre l'Ancien Testament dans son contexte.

C'est ce que j'espère faire avec cette étude. Nous examinerons ce que les auteurs du Nouveau Testament nous ont dit sur ce que l'Ancien Testament disait, et nous mettrons en contexte, en cours de route, certains passages difficiles à comprendre.

Cela a mis la crainte de Dieu dans le cœur de nombreux élèves de 6e année.

À l'époque où j'étais élève de 6e, les châtiments corporels (fessées) étaient encore pratiqués. La méthode consistait à appliquer trois fois une planche en bois sur les fesses de l'enfant fautif. En 6e, ma classe comptait justement un enfant de ce type.

Aujourd'hui encore, je me souviens qu'on l'a fait sortir de la classe et que, juste derrière la porte fermée, on l'a puni. Chaque coup se répercutait dans les couloirs de l'école. Je suis sûr que les quelque vingt élèves de cette classe ont sursauté à chaque fois que la latte atteignait sa cible. Nous nous sommes tous bien comportés le reste de l'année, aucun d'entre nous ne sachant exactement où se situait la limite entre une simple retenue après l'école et trois coups de latte.

C'est ainsi que beaucoup voient Dieu le Père dans l'Ancien Testament. La classe, restez dans le rang ou sinon - et vous ne savez pas vraiment ce que vous pourriez faire qui, dans Son pensée, atteindrait le niveau de la main gauche de la punition dont parlait l'homme baptiste.

Maman, papa, d'où viennent les bébés ?

Cette question posée par un enfant de 4 ans a surpris plus d'un parent. C'est une prise de conscience que leur adorable petit bambin est devenu une petite personne à part entière qui se pose toutes sortes de questions sur la vie.

Réfléchissez à la réponse que vous donneriez à cet enfant de 4 ans, puis à celle que vous donneriez à ce même enfant de 12 ans. Pensez ensuite à la discussion que vous aurez avec eux lorsqu'il commencera à sortir. La réponse que vous donnerez à l'enfant de 4 ans sera très différente de la discussion que vous aurez avec lui lorsqu'il commencera à sortir avec quelqu'un.

Comment cela se fait-il ? Parce qu'ils n'ont pas acquis la maturité et l'expérience de vie nécessaires pour gérer les détails intimes à l'âge de 4 ans. Ils ont toutes les parties du corps qu'ils auront à l'adolescence, mais ils n'ont pas la maturité et la capacité de comprendre le sujet, et ils ne sont pas encore en mesure d'assumer la responsabilité qui découle de cette connaissance.

Pourquoi ne pas accorder le permis de conduire aux enfants de 4 ans ? Ils possèdent toutes les parties du corps nécessaires à la conduite d'une voiture : Les mains, les pieds, les sens. Mais ils n'ont pas la maturité nécessaire pour assumer la responsabilité qui va de pair avec cette connaissance.

Cela montre que la connaissance est progressive.

Si les connaissances progressent au fur et à mesure que l'enfant grandit, le cadre dans lequel les parents guident le foyer et la famille ne change jamais. Leur amour ne changera jamais. Leur amour pour l'enfant ne changera jamais. Les règles de base de la gestion de la maison ne changeront jamais. Dans ce cadre immuable, l'enfant progresse en connaissance et en maturité.

Ces parents ramassent le linge sale et le mettent dans un panier à linge. Ils apprennent à leur tout-petit à faire de même, ce qui est nouveau pour lui au début. Ils continueront (d'essayer) d'apprendre à cet enfant à faire la même chose lorsqu'il aura 10 ans. Ils continueront à essayer de faire de même lorsqu'ils seront adolescents.

Les règles de la maison ne changent pas, mais la progression des connaissances au sein de cette maison, dans le cadre de ces règles, changera au fil du temps. Le tout-petit peut faire le tour de la maison en jetant tout, de ses vêtements à ses jouets en passant par son chat, dans la poubelle des vêtements sales, et revenir vers sa maman le visage rayonnant du bon travail qu'il a accompli. Maman l'encourage et le félicite, puis va sauver le chat.

Mais 4 ou 5 ans plus tard, ils ne jettent plus le chat dans le panier à linge sale, ils font peut-être leur propre lessive tandis que maman et papa les forment à devenir des adultes responsables. La connaissance est progressive dans le cadre établi de la personnalité de papa et maman et des règles de la maison.

Dieu ne change jamais, mais la révélation de Lui et de Ses voies est progressive

"Autrefois, Dieu a parlé aux prophètes en plusieurs fois et de plusieurs manières ; mais en ces derniers temps, il nous a parlé en son Fils, qu'Il a établi héritier de toutes choses, et par qui Il a fait les siècles.

Nous assistons ici à une révélation progressive du Dieu Père dans le cadre de son caractère immuable. Il a parlé dans le passé en "plusieurs fois" et "de plusieurs manières". Le grec de ces deux mots est intéressant.

Les traductions ont du mal avec le mot "polymeros". Le mot "poly" signifie "beaucoup" et le mot "meros" signifie "parties", mais les "parties" comprennent diverses méthodes sur une certaine période de temps concernant la manière dont quelque chose est communiqué. Certaines traductions disent "plusieurs fois" et "plusieurs manières", d'autres disent "plusieurs portions", d'autres encore "plusieurs parties (différentes)".

Le mot grec traduit par "diverses manières" est "polytropos".

Poly " signifie " beaucoup " et " tropes " signifie " manières ". Le texte combiné dit : "Dieu a parlé autrefois au père par les prophètes en plusieurs fois et de plusieurs manières, mais en ces derniers temps il nous a parlé dans (par) Son Fils....".

Dieu a traité l'humanité comme cet enfant de 4 ans qui demandait d'où venaient les bébés. Il a dû leur parler en plusieurs fois au fil du temps, en utilisant diverses méthodes, à leur niveau primitif et dans leur culture de l'âge du bronze (3300 av. J.-C. à 1100 av. J.-C.).

Paul a écrit une autre révélation sur l'époque de l'Ancien Testament

Dans 1 Corinthiens 10: 6 et 11, il dit à propos d'Israël : "Toutes ces choses qui leur sont arrivées nous servent d'exemples, à nous qui sommes arrivés à la fin des siècles."

Cela révèle que Dieu a fait d'Israël un exemple pour le reste du monde, parfois avec sévérité, parfois avec tendresse, mais toujours de manière juste dans le contexte de leur environnement culturel primitif et impie. Ils étaient comme l'enfant qui reçoit la fessée et qui sert d'exemple aux autres enfants.

Ils ont été appelés dans Exode 19:6 à être un royaume entier de prêtres pour Dieu, et ont été traités avec cette attente. Ils ont reçu une révélation de codes moraux et alimentaires sages, et même des instructions sur la manière d'approcher le Dieu Tout-Puissant. Aucune autre nation n'a eu droit à cela, c'est pourquoi ils ont été traités différemment.

Penchons sur la réconciliation de ces différences au sein de leur culture de l'Ancien Testament, et à travers nos yeux vivant à l'époque du Nouveau Testament.

Juste est juste

Nous avons parlé du fait que la connaissance de Dieu est progressive dans le cadre de qui Il est. Ce cadre ne change jamais, mais la façon dont Il traite les gens dans le cadre de qui il est change. Nous devons considérer qu'un Dieu infini et un temps infini signifient une infinité de révélations de qui Il est.

Dans l'Ancien Testament, ils avaient une certaine quantité de révélations, mais dans le Nouveau Testament, nous avons une révélation plus claire de qui Il est. Mais ce n'est pas tout : Ephésiens 2:7 nous dit que le Père "dans les siècles à venir, continuera à manifester l'extrême richesse de sa grâce envers nous, en Christ Jésus". Une plus grande révélation de Sa bonté envers nous dans les âges à venir. Âges. Pluriel. Formidable.

Il est amour, lumière, joie, paix, longanimité, justice et droiture et toutes les bonnes choses. Mais dans ces caractéristiques du Dieu Père, il y a la capacité d'appliquer qui Il est d'une manière relatable à chaque étape de l'histoire d'Israël.

Ceci vous fera jeter du haut d'une falaise

Lorsque Jésus se trouvait dans sa ville natale, au 'rassemblement' (en hébreu : synagogue), à l'époque probablement chez quelqu'un, on lui a remis le livre d'Ésaïe. Il lit les versets 61:1-2.

Dans une prophétie Le concernant, Il lit : "Le Seigneur m'a consacré pour annoncer une bonne nouvelle à ceux qui sont enseignables, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé....et pour proclamer une année de grâce pour le Seigneur". Il s'est ensuite assis et tout le monde l'a regardé fixement. Il leur a dit que ce passage était maintenant accompli.

Si vous lisez ce passage, vous découvrirez que Jésus s'est arrêté au milieu de la phrase d'Esaië 61: 2. Le verset 2 se lit comme suit : "... pour annoncer l'année de grâce du Seigneur, et le jour de la vengeance de notre Dieu." Jésus s'est assis après avoir dit "pour annoncer l'année de grâce du Seigneur", déclarant que cette partie était accomplie.

Ils n'ont pas apprécié et ont tenté de le jeter du haut de la falaise voisine. Il ne pouvait pas leur dire qu'entre "l'année favorable du Seigneur" et le "jour de la vengeance de notre Dieu", les païens auraient la possibilité de connaître le Dieu d'Israël dans un délai d'environ 2 000 ans. Mais Il leur a dit ce qui avait été révélé à ce moment-là, jusqu'à ce moment dans le temps : "... prêcher l'année de grâce du Seigneur". C'est l'époque dans laquelle nous vivons.

Nous voyons une fois de plus la progression de la révélation.

La première venue de Jésus concernait l'année de grâce du Seigneur, et c'est donc la partie de Sa personnalité que nous voyons. Il y a une autre partie de Sa personnalité, "le jour de la vengeance de notre Dieu", que nous, Ses disciples et enfants du Dieu Père, ne connaissons jamais personnellement.

Imaginez qu'un enfant ne voit que le bon côté de son père ou de sa mère. Mais si quelqu'un essayait de lui faire du mal, cet enfant verrait une toute autre partie de ses parents dont il ne soupçonnait pas l'existence - le côté qui tuerait en légitime défense quiconque essaierait de faire du mal à son enfant. Il en va de même pour nous, enfants du Père, qui sommes les bénéficiaires de son amour et non de sa colère.

Mais le Jésus qui reviendra à la bataille d'Armageddon pour détruire les ennemis d'Israël et de Dieu, et qui établira ensuite un royaume terrestre mondial, est le même que celui que l'on voit dans les évangiles. Mais la révélation dans notre époque est le jour de la grâce.

À l'ère de la confusion des genres

La culture populaire voudrait nous faire croire qu'un homme doit être pacifique, doux, ne jamais vouloir se battre, simplement s'entendre avec tout le monde. Mais c'est en partie faux. Ce qui fait d'un homme un homme, c'est en partie sa capacité à tuer, pour se défendre, toute personne qui menacerait sa vie ou celle de ses proches.

C'est la bonté et la possibilité de faire beaucoup de mal à un ennemi qui contribuent à la droiture. La droiture, c'est la "justesse". Pour qu'un mari et un père soit complet, pour qu'il soit "juste", les deux éléments doivent être réunis. Il doit aimer sa famille de tout son cœur et donc porter en lui la menace de la violence contre quiconque menace sa famille. C'est cela être juste. Lorsqu'un mari et une femme font des vœux l'un envers l'autre, une partie de ces vœux consiste à s'aimer et à s'honorer, mais un autre élément est qu'ils lutteront tous les deux contre toutes les forces qui chercheraient à détruire leur union.

En d'autres termes, la grâce doit, de par sa nature, avoir un revers de médaille, à savoir la responsabilité. Noé a reçu l'ordre de construire un bateau, c'est la grâce. S'il avait désobéi, il serait mort avec le reste de la population. C'est la partie responsabilité de la grâce. La grâce vient du cœur de celui qui la donne et elle est illimitée. Mais une fois la grâce donnée, il incombe à celui qui la reçoit de répondre de manière appropriée. La grâce est toujours assortie de conditions.

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. C'est la grâce. Quiconque croit en lui aura la vie éternelle. C'est la condition de la grâce. La grâce est donnée, mais la condition est que vous devez croire en Jésus si vous voulez recevoir les bénéfices de cette grâce. La vie éternelle ne se trouve que dans la foi en Son Fils. En dehors de cela, vous ne pouvez pas recevoir la grâce du Père.

Si une personne ne peut pas défendre ses convictions et ceux qu'elle aime, ce n'est pas de la force et de la droiture, c'est de la faiblesse. La maîtrise de soi sans une fondation morale est faiblesse (savoir ce qui est bien et ce qui est mal et être assez fort moralement pour défendre le bien).

C'est l'une des raisons pour lesquelles les gens ont du mal à accepter l'idée d'un Dieu qui soit aussi un guerrier. Ils pensent que la force et la moralité signifient qu'il ne faut pas se battre. "Parlons-en et ne nous battons pas". Mais si Dieu est ce qu'Il dit être, mais qu'Il n'ait pas la force morale de défendre ce qu'Il dit être, Il n'est pas Dieu.

Pénalités

Au cours de la première semaine, j'ai expliqué que la révélation du Père est progressive. J'avais cité Hébreux 1:1, sans donner la référence. Il y est dit qu'autrefois le Père a parlé aux pères par les prophètes en plusieurs fois et de plusieurs manières, mais qu'en ces derniers temps il nous a parlé par son Fils...".

La semaine dernière, la partie 2 traitait du fait que nous sommes dans "l'année de grâce du Seigneur", mais que l'autre facette de sa personne est "le jour de la vengeance de notre Dieu". J'ai mentionné que Jésus ne pouvait pas leur dire qu'il y aurait un écart d'environ 2000 ans entre "l'année de grâce du Seigneur" et "le jour de la vengeance de notre Dieu", mais je ne l'ai pas expliqué. Cette période de 2 000 ans, ou "2 jours", est prophétiquement destinée à donner aux Gentils la possibilité d'entrer dans l'alliance avec le Dieu d'Israël.

Paul en parle dans Éphésiens 3:1-11 où il écrit aux v.5-6 qu'il s'agit d'un mystère qui n'a été révélé qu'à partir de la Pentecôte : "...afin que les païens soient cohéritiers...". Il dit la même chose dans Colossiens 1: 26-27, à propos du "mystère gardé secret depuis des siècles et des générations", selon lequel les païens seraient cohéritiers. Ce mystère, c'est "Christ en vous (les païens), l'espérance de la gloire". Et de nouveau dans Romains 16: 25-26, à propos de la révélation du mystère selon lequel toutes les nations (les Gentils) auraient l'occasion de connaître le Dieu d'Israël.

Là encore, nous voyons une progression de la révélation. Même dans Actes 1 : 6-7, lorsqu'ils demandent si c'est le Jésus ressuscité qui rétablira le royaume en Israël, le Seigneur leur dit qu'il ne leur appartient pas de connaître les choses que le Père a placées sous Sa propre autorité. Mais le temps de ramener le royaume sur terre viendra... encore une fois, une progression de la révélation dans le cadre donné de qui est Dieu.

Pourquoi la loi mosaïque et pourquoi une telle sévérité ?

Paul écrit dans Galates 3:19 que la loi de Moïse a été donnée à cause du péché. Dans Romains 3:19, il écrit qu'elle a été donnée "pour que le monde entier se rende coupable devant Dieu". Dans Actes 14:15-17 et 17:30, il dit que Dieu n'avait pas auparavant tenu compte de l'ignorance de l'homme en matière de péché.

Romains 5:12-14 dit que le péché était dans le monde depuis Adam jusqu'à Moïse, mais que Dieu ne pouvait pas tenir l'humanité pour responsable parce qu'elle était ignorante des voies de Dieu. Il n'y avait pas de norme sur la terre disant que ceci est bien et que cela est mal. C'est pourquoi Moïse a reçu la Loi. Elle définit le bien et le mal.

Cela signifie que Dieu a donné la Loi à Moïse pour qu'il puisse montrer à l'humanité ce qu'est le péché et ce qu'est la justice. Exode 19:6 dit que Dieu a voulu qu'Israël soit une nation entière de prêtres pour Dieu, donc en tant que nation de prêtres, ils devaient agir comme intermédiaires entre Dieu et le reste des nations de la terre. Israël devait révéler à toutes les nations les voies de Dieu. Ils ont échoué.

"Mon (mes) petit(s) frère(s) et/ou ma (mes) petite(s) sœur(s) s'en tire(nt) beaucoup mieux que moi".

Si vous n'êtes pas un enfant unique ou le bébé de la famille, vous serez probablement d'accord avec cette affirmation. Le premier enfant est celui que maman et papa traitent selon toutes leurs discussions sur la façon dont ils élèveraient leurs enfants, tout ce qu'ils ont lu, tout ce qu'ils ont vécu. Cela signifie que la loi est appliquée à la lettre. La perfection est de mise. Des punitions rapides et sévères étaient infligées en cas de faute. (Pour beaucoup d'entre nous, si ce n'est la plupart, rire).

Je ne veux pas dire que Dieu n'avait pas l'habitude de s'occuper d'Israël et qu'il a donc appris certaines choses, mais ce que je veux dire, c'est que Dieu devait traiter avec Israël selon la perfection donnée par la loi. C'est pourquoi il semble en colère et vindicatif dans l'AT.

M'aimes-tu encore ?

Mais tout comme le parent qui inflige la colère de la loi à un enfant, c'est la loi qui est en colère, et non le parent qui doit appliquer la loi. Combien de jeunes enfants, après avoir été disciplinés, ont demandé, les yeux pleins de larmes : "Est-ce que tu m'aimes encore, maman ?

La mère n'assure-t-elle pas à son enfant que son amour pour lui n'a pas changé, mais qu'elle a dû le discipliner selon les règles ? Des règles destinées à protéger l'enfant et à l'élever pour qu'il devienne un adulte responsable et performant. La mère n'était pas en colère, les règles montraient à l'enfant ce qui est bien et ce qui est mal, et c'est donc la règle qui est en colère. La règle, la loi, exige la perfection.

Paul écrivait à ce sujet dans Romains 4: 15 en disant : « La loi produit la colère. » Et dans 2 Corinthiens 3: 6-9, il appelle la loi un « ministère de mort », une « condamnation » et « la lettre de la loi tue ». (relations entre Dieu et l'homme, ou de personne à personne) Mais l'Esprit donne la vie.

Dieu a donné la loi, il a donc dû discipliner selon la loi. Mais la loi est colérique, condamnatrice, et personne ne peut être justifié par la loi de Moïse. Jacques 2: 10 dit que si vous vivez selon la loi, si vous enfreignez 1 loi, vous devenez coupable de tous.

Même si certains pays avaient des lois similaires aux 10 Commandements,

Dieu lui-même les a prononcés et Moïse les a écrits, définissant la loi morale, la loi sanitaire/diététique et la loi du culte. Parce que Dieu a donné ces 613 lois à Moïse, Il a dû les obliger à respecter ces normes dans ce contexte, à cette époque et dans cette culture.

Jusqu'à présent, rien dans l'histoire de l'humanité n'avait été écrit par Dieu qui indiquait à l'homme ce qu'il était sain de manger ou de ne pas manger, comment vivre et se traiter les uns les autres, et comment s'approcher de Dieu.

Parce qu'Il présentait ces normes à l'humanité, faisant en sorte que toute l'humanité soit déclarée coupable devant Dieu, Il a dû traiter Israël selon la loi qu'Il a donnée. Une révélation plus élevée que la loi a été donnée lorsqu'Il a envoyé Son Fils unique. C'était l'occasion de traiter l'humanité selon son propre cœur : « Si vous m'avez vu, vous avez vu le Père ». Jésus a dit dans Jean 14: 9

Ramasser des bâtons, les mettre dans un panier

Dans Nombres 15, le Seigneur donne des commandements aux personnes qui pêchent par ignorance, et comment, une fois qu'ils découvrent qu'ils ont péché, ils peuvent faire une offrande au Seigneur et cela leur sera pardonné, car cela a été fait dans l'ignorance.

Poursuivant son instruction dans les versets 30-31, le Seigneur dit que si une personne pêche volontairement parce qu'elle méprise la Parole du Seigneur, elle le paiera de sa vie, car elle a méprisé les lois de Dieu. Les versets suivants, 32-33 donnent un exemple : Un homme travaille en ramassant du bois de chauffage le jour du sabbat. Il est amené devant Moïse.

Était-ce un péché d'ignorance, ou l'homme savait-il quoi faire et méprisait-il la loi de Moïse en péchant délibérément ? Au v.35, le Seigneur dit que l'homme devait être exécuté car il savait ce qu'il faisait. Était-ce le cœur de Dieu ? Non, c'était la loi. Comment savons-nous que ce n'était pas le cœur de Dieu ?

Parce que dans la révélation supérieure qu'est la personne de Jésus, dans Jean 8, Il a pardonné à la femme prise dans un péché bien pire que celui de ramasser du bois le jour du sabbat : l'acte d'adultère. Les dirigeants juifs, s'écartant de la loi, voulaient l'exécuter. C'était leur contexte. Le Dieu en colère de l'Ancien Testament. La perfection exigée par la Loi. Jésus a apporté la révélation supérieure de la véritable nature du Père et lui a pardonné. Les évangiles sont l'interface, le changement de contexte de la loi de Moïse à la grâce.

Dans Nombres 15, le Seigneur a clairement donné l'exemple de l'homme ramassant du bois, mais c'était dans le contexte où Israël avait reçu la loi de Moïse, qui définissait le péché pour Israël et l'humanité. Il y avait peu de grâce dans la loi car ce n'était pas son but. Son but était de définir le péché. Dieu devait donc traiter Israël en conséquence.

J'espère que cela a été matière à réflexion et a permis de réorganiser une certaine compréhension de la raison pour laquelle le Père semblait si en colère dans l'Ancien Testament.

Jusqu'à présent, nous avons vu que la connaissance du Père est un processus de révélation au fil du temps. La loi de Moïse était un niveau de révélation, mais Jésus est l'ultime révélation. Nous avons vu comment la Loi a été donnée pour montrer à l'humanité ce qu'était le péché et ce qu'était la justice. Elle a également montré à l'homme que, quels que soient ses efforts, il ne serait jamais en mesure d'atteindre la perfection que la loi exigeait.

Le Seigneur s'adresse à chacun d'entre nous en fonction de sa culture.

Dans Marc 4: 33-34, il est dit que le Seigneur a parlé aux gens 'comme ils pouvaient le recevoir'. Mais lorsqu'ils furent seuls, il expliqua tout aux disciples".

Le Seigneur ne change jamais. Il nous révélera les choses "comme nous sommes capables de les recevoir". Et si nous voulons poursuivre le processus de discipulat - disciple signifie "apprenant" - il nous expliquera les choses.

Il y a des chrétiens qui croient que les guérisons et les langues ont cessé. C'est la culture de leur église. Le Seigneur ne les expulse pas du royaume ; Il leur donne la partie de Lui qu'ils sont capables de recevoir, comme ils sont capables de le recevoir. S'ils veulent Le limiter et limiter leur connaissance de Lui de cette manière, Il travaillera avec ce qu'ils lui donnent. Le Seigneur travaille au sein de la culture de leur église.

Lorsqu'il a traité avec Israël, c'était sur la base de la révélation qu'ils avaient - la loi mosaïque. Une révélation claire et nette du péché et de la justice. Il a limité ses relations avec eux à ce contexte.

Il en va de même sur le plan culturel. Le Nouveau Testament dans Ephésiens 6: 5-7, exhorte les esclaves et les propriétaires d'esclaves à vivre pour le Christ. Le livre de Philémon parle d'un esclave fugitif nommé Onésime. Il a quitté son propriétaire de Colosses, Philémon, pour se rendre dans la grande ville de Rome. C'est là qu'il a rencontré Paul, qui l'a conduit au Seigneur et l'a renvoyé à Philémon pour qu'il fasse amende honorable et qu'il s'occupe de lui. Paul a exhorté Philémon à être miséricordieux et à le recevoir comme un frère dans le Seigneur. Paul a utilisé un jeu de mots aux v.10-11, car Onésime signifie "utile". Paul dit qu'il n'était pas utile avant, mais qu'il l'est maintenant.

Ces passages signifient-ils que Dieu approuve l'esclavage ? Non, bien sûr. Mais il traite l'homme en fonction de ses connaissances et de sa culture. Bien que les hommes et les femmes soient libres en Christ, ils vivent, comme nous aujourd'hui, dans des cultures qui ne reconnaissent pas cette liberté.

Tuez-les tous ! L'esclavage, et plus encore

Sachant que la loi mosaïque a été donnée pour montrer à l'humanité qu'elle était pécheresse, et que le Seigneur a dû traiter Israël selon cette loi, nous pouvons comprendre comment le Seigneur a également traité la guerre.

Il nous est difficile d'imaginer la brutalité de la guerre au Moyen-Orient il y a 3'500 ans. Mais même les monarchies les plus modernes comme les plus anciennes avaient pour politique d'assassiner toute personne ayant un lien de parenté avec un ancien roi ou une ancienne reine. Cela garantissait au nouveau souverain que sa famille et sa lignée sur le trône ne seraient pas menacées. Hommes, femmes, enfants, familles entières étaient assassinés par le nouveau roi.

La coutume d'éliminer des villages et des villes entières était normale, afin que les forces d'occupation puissent s'approprier les biens des personnes tuées sans autre forme d'intervention. L'ère de la loi ne laissait que peu de place à la pitié.

La coutume selon laquelle des armées opposées choisissent un champion pour les représenter et s'affronter jusqu'à la mort, comme dans le cas de David et Goliath, était très répandue. Dieu a travaillé dans le cadre de la culture et des coutumes. Travailler avec

Israël ne signifie pas qu'il s'agit d'une révélation du caractère du Seigneur, cela signifie qu'il a traité avec l'homme dans les cultures où Il a trouvé des hommes désireux de Le connaître.

Quand Christ est venu dans ce monde

En Hébreux 10: 5-7, il nous est rapporté ce que Christ a dit lorsqu'Il a quitté le ciel pour être conçu dans le sein de Marie :

Lorsqu'Il est venu dans ce monde, Il a dit : " Ce n'est pas le sacrifice et les offrandes que tu (le Père) as voulu, mais c'est un corps que tu m'as préparé. Tu n'as pas voulu d'holocaustes ni de sacrifices pour le péché. C'est pourquoi je dis : "Regarde, je viens, il est écrit de moi dans le livre (de l'Ancien Testament), pour faire ta volonté, ô Dieu".

Quel était le but ? Les versets suivants le révèlent : "Voici l'alliance que je conclurai avec eux en ce jour-là : j'écrirai mes lois dans leur cœur et dans leur esprit, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés." (v14-17)

Voici la révélation qu'Il ne prend pas plaisir à ce qu'Israël lui offre des sacrifices pour ses péchés. Mais c'était nécessaire et Il devait traiter avec Israël selon cette loi, mais Il n'y prenait pas plaisir.

Si un mari est contraint d'utiliser la force meurtrière contre quelqu'un qui tente de s'en prendre à sa famille, il n'éprouve aucun plaisir à faire ce qu'il doit faire. Mais il le fait parce que c'est nécessaire. C'est ainsi que le Père s'est comporté avec Israël dans la bataille, ainsi qu'avec les exigences de la loi mosaïque.

Il attendait le jour où Il pourrait écrire Sa loi dans le cœur et l'esprit de l'humanité, ce qui correspond à la nouvelle naissance apportée par Jésus. Considérons que la loi était externe, donnée à des gens qui n'étaient pas nés de nouveau, mais dont on attendait qu'ils marchent dans la justice. Le grand plan du Père était de changer la nature même de l'homme, au plus profond de son être, pour en faire une personne recréée par le Saint-Esprit, qui pourrait alors recevoir les voies de Dieu et les mettre en pratique parce que ce serait la nature de l'homme de le faire.

C'est notre nature aujourd'hui d'aimer et de nous pardonner les uns les autres. C'est pourquoi nous luttons tant. Notre esprit veut agir selon la nouvelle nature de Christ en nous. En renouvelant notre esprit à cette façon de penser, nous combattons la nature du monde et nos vieilles pensées qui nous poussent à la haine, à la colère et à la vengeance contre ceux qui nous ont fait du mal.

C'est pourquoi j'ai dit si souvent que la grâce est plus difficile que la loi. La loi ne mesurait que les performances extérieures, alors que la grâce mesure les motivations du cœur. Mais nous pouvons le faire.

Ce que Jésus a fait, c'est permettre à notre homme spirituel de naître de l'Esprit Saint et de marcher avec Dieu, en étant régi par le Christ à l'intérieur plutôt que par la loi mosaïque à l'extérieur. Le Père désirait ardemment ce jour où l'esprit de l'homme pourrait être recréé afin que Ses voies fassent partie de la nature de notre esprit. Aujourd'hui, nous marchons avec Dieu malgré les imperfections de notre âme et de notre corps, en tant que Ses enfants, apprenant en trébuchant, toujours plus loin dans la lumière de Ses voies.

Cette nouvelle alliance, dans laquelle Ses voies sont automatiquement écrites dans notre esprit lorsque nous naissons à nouveau, est ce que nous avons de plus élevé et de meilleur de la part du Dieu Père. Les âges à venir, que j'ai déjà mentionnés, ne comprendront que le Père continuant à montrer les richesses de sa grâce et de sa bonté envers nous. Ephésiens 2: 7

Nous n'avons peut-être pas toutes les réponses à la question de savoir pourquoi telle ou telle chose a été commandée à Israël dans l'Ancien Testament. Mais nous savons que la loi mosaïque était une révélation à un certain niveau, mais Jésus est la plus haute révélation que le Père pouvait donner, car Il était Son fils unique.

Nous avons commencé par Hébreux 1: 1, mais les versets 2-3 complètent le tableau :

"Dieu a parlé autrefois aux pères, par les prophètes, en plusieurs endroits et de plusieurs manières. Mais en ces derniers temps, Il nous a parlé par Son fils. Ce fils a été désigné par le Père comme héritier de toutes choses, et Il (le Père) s'est servi de Lui (le Fils) pour créer les siècles. Il (le Fils) est l'éclat de la gloire (du Père), l'image expresse de Sa nature (du Père), et Il soutient toutes choses par la Parole de la puissance du Père. Après avoir ôté nos péchés, Il s'est assis à la droite de la Majesté d'en haut (le Père)".

Jésus est la plus haute et la meilleure révélation de la vraie nature du Père. Quoi qu'il ait dû faire dans le passé selon les exigences de la loi et de la culture de l'époque, Sa vraie nature est révélée en Jésus. "Si vous m'avez vu, vous avez vu le Père. Jean 14:9

Nouveau sujet la semaine prochaine, en attendant, bénédictions,
John Fenn

www.cwowi.org et écrivez-moi à cwowi@aol.com